



BONNES PAGES DU LIVRE DE FRANCK CECROPS

15 ANS DE MAFIA

Du communisme à l'extrême droite

Mon casque sur la tête et mon fusil d'assaut en bandoulière, je suis effaré de lire une lettre provenant de la rue Solferino à Paris, qui recommande d'éviter d'attaquer et de tuer les gendarmes à l'arme blanche mais plutôt à l'arme à feu. Il est écrit concernant les actions à mener contre les gendarmes que « les agressions à l'arme blanche sont barbares, elles sont mal perçues par l'opinion publique en France alors que celles avec utilisation d'armes à feu passent mieux ». La lettre est datée de 1987, soit un an avant l'attaque de la gendarmerie d'Ouvéa...

Les témoignages complémentaires contre lui sont accablants. Ils viennent de toute part. A tel point qu'ils attestent que les auditions de témoins ont été menées avant son arrestation. Tous les Cambodgiens qu'il a côtoyés, sans exception, étaient payés par Triangle. Kobata est expulsé vers le Japon où il est condamné à plusieurs années de prison pour pédophilie sans jamais prendre conscience d'avoir été poussé à commettre un tel délit. En 2001, la direction de la Police judiciaire française sera informée de la manipulation mais ne pourra rien faire car il aurait fallu une plainte, mais qui aurait pu la déposer et sur quel motif ? Le Cambodge est un pays lointain, sans réel accord. Les mafieux le savent bien...

Une affaire bizarrement oubliée par les journalistes français du Cambodge aux ordres de Frédéric, est celle de deux français proches de la famille corse, Paul Virgitti et Gilbert Jouve, dont les rumeurs annoncent le décès le vendredi 12 novembre 2004 en dehors de Phnom Penh. Partis avec le Général Chrun et son chauffeur vers Sihanoukville, ils sont retrouvés en fin de journée sans papier, laissés sans vie dans un fossé au bord de la route. Un poteau téléphonique serait tombé sur leur voiture alors qu'elle roulait, tuant les deux français placés à l'arrière....

Un autre témoignage, bien qu'il soit difficile à admettre, est celui d'un français décrivant Géraldine se faisant passer pour un officier de la gendarmerie nationale française cherchant à me dénoncer auprès du Prince Norodom Ranariddh. Sa volonté pour me faire accuser de trafics est consternante. Pour arriver à ses fins, elle se serait présentée à un proche de la famille royale en tenue provocante pour l'inciter à lui faire l'amour. Dans l'entretien, elle aurait délibérément écartée les jambes pour laisser entrevoir son sexe...

Mais mes occupations professionnelles ralentissent mes recherches, limitées par mon temps de libre se réduisant. Le hasard conduit à faire la connaissance d'un français, Gaspard Duroc, qui réside entre Liban et la France. Chaleureux, féru d'histoire, c'est une source de culture avec qui il est agréable de passer un moment. Des anciens militaires me l'ont présenté. Tout circule sur lui, ancien du SDECE, ancien de Thomson, proche du pouvoir...

Le sujet de discussion est l'aide à apporter au Général NHEK BUN CHHAY dans deux domaines. Le premier est une réunion à organiser en France pour lui avec le ministre de la Défense, Michèle Alliot-Marie. Le Général veut acheter un hélicoptère et s'entretenir avec le ministre français. Gaspard montre le mandat du vice-premier ministre et ministre de la défense cambodgien avec sa signature et le cachet de son ministère à côté de mon nom et du sein. En moins d'une minute, à la vue de ce document officiel, j'apprends que je suis son représentant en France dans ce projet. Le deuxième domaine est celui d'un projet d'un coup d'état au Cambodge devant amener NHEK BUN CHHAY à prendre le pouvoir...

Il faut être un fou pour continuer à défier ce réseau. Cet épisode inquiétant est encore une confirmation d'avoir mis les pieds en 2000 dans une organisation mafieuse à l'échelle internationale, impliquant de près ou de loin les services de l'état français. A y regarder de près, plusieurs affaires de morts suspectes ont ce point commun qu'elles tournent toujours autour d'enfants.

Durant la messe, un défilé incessant d'invités se font adouber « chevalier » et « dame » au chœur de l'église, par un espagnol en grande tenue de militaire, levant et baissant une épée pour l'apposer sur l'épaule des prétendus élus. A côté de l'autel de l'église, notre bienfaiteur bardé de rubans et de médailles souri aux uns et aux autres. Le petit bonhomme de Georges est déguisé avec une tenue qui diffère des autres. Un ministre africain à côté de moi le désigne comme le « Roi d'Armes » de l'Ordre de Saint Paul de Jérusalem...

Tous les quinze jours, dès que je suis en France, les francs-maçons de la GLDF cherchent à me rencontrer pour se renseigner sur Nagara. Par un extraordinaire concours de circonstances, un maçon digne de toute confiance m'autorise à prendre connaissance d'un compte-rendu adressé au Grand Maître de l'Obéissance. Il est écrit par un haut dignitaire allant dans le vif du sujet.

« *Compte-rendu sur le fonctionnement de la Loge Nagara, la Lumière d'Angkor 1374*. Plusieurs informations concordantes, de sources fiables et différentes nous interpellent sur le fonctionnement de la Loge Nagara, la lumière d'Angkor, numéro 1374 à l'Orient de Phnom Penh...

N'importe quel Maçon ou personne sensée prendrait ces « gesticulations » mafieuses de cérémonie d'intronisation pour de la mythomanie avancée. Mais le mal est beaucoup plus profond et plutôt que de s'en amuser ou de refuser d'écouter ces sornettes, les cambodgiens les plus instruits en sont totalement impressionnés. La mafia fait en sorte de laisser filtrer les informations de ce qui se passe dans leur prétendu réseau maçonnique afin de développer un sentiment de crainte envers eux...

Un ami me prévient de la sortie d'un article de presse. Il passe presque inaperçu mais il est d'un grand intérêt. Il cite bon nombre de protagonistes connu au Cambodge. « Le ministre piégé par un ordre de Templiers bidon » tel est le titre des cinq pages écrites par un journaliste d'investigation. Simon « grand prieur de l'ordre Saint-Paul de Jérusalem » aurait caché son titre au ministre, ce que je savais déjà. La lumière est donc faite sur plusieurs années de cachoteries faites à ce député-maire et ministre. L'existence de cet Ordre en était camouflée par l'association de Saint-Paul créée par Simon. La supercherie est énorme...

Simon représentait des intérêts multiples pour les mafieux d'où leurs efforts à déployer tous les artifices de manipulation à leur disposition. Il est fortuné, à la tête d'un groupe composé de plusieurs centaines de sociétés, connaît personnellement un ministre français en affaire depuis de longues années, codirige un faux pays qui détient des ambassades donc dotées de valises diplomatiques qui passent aussi facilement les frontières que les faux passeports diplomatiques permettent de s'affranchir de contrôles douaniers. Le faux ordre lui permet de s'approcher de présidents africains pour se voir accorder des facilités administratives au nom de l'Ordre mais au service de ses sociétés immobilières...

Rizzuto envisageait de piéger des australiens au sujet d'un trafic de drogue. Vrais ou faux trafiquants, ils devaient devenir des cibles à faire chanter. Il suffit de commencer à faire chanter un piégé pour en recevoir d'autres, encore et encore. Un fonds de commerce inépuisable. Il n'est pas non plus un hasard que l'australien Bart Lawert soit mort en prison après avoir été accusé à tort de pédophilie...